

## **Raid à Skis – Massif du Mont Rose - entre Italie et Suisse – entre Zermatt et Saas-Fee - Avril 2026**

Et hop, nous voilà partis pour une belle semaine de randonnée à skis, notre cible étant le **Massif du Mont Rose**. Destination pas très originale à priori, car hyper réputée dans le petit monde des skieurs alpinistes, mais quand même mythique et magnifique, qu'il faut avoir parcouru au moins une fois dans sa vie de montagnard. C'est ici le domaine des sommets de plus de 4000, en général d'accès assez facile, et des grands glaciers qui plongent versant Nord dans les verdoyantes vallées Suisses, toutes décorées de jolis petits chalets en bois avec leurs toits en lauses. Bref un petit coin de paradis alpin où chaque nouveau paysage, et ils sont multiples, prend l'allure d'une véritable carte postale. Au-delà de cet esthétisme indiscutable se cachent tous les ingrédients de la haute montagne : des glaciers regorgeant de crevasses pernicieuses, dans lesquelles il convient de ne pas se faire manger, des chutes de séracs menaçantes, des pentes de neiges parfois glacées, entrecoupées de ressaut rocheux aériens, et bien sûr la haute altitude, toujours au-dessus de 2800 mètres, souvent au-dessus de 4000, qui tape fort sur l'organisme, avec la raréfaction de l'oxygène.

Bref, c'est un terrain de jeu idéal pour se frotter à l'aventure des grands sommets, sans pour autant trop s'éloigner de la civilisation, toujours présente à un vol de choucas, et avec le grand confort des refuges Suisses, véritables hôtels d'altitude avec des architectures modernes qui s'intègrent à la perfection dans leur environnement rude et glacé.

C'est donc le cœur léger que nous embarquons **Samedi matin**, dans le minibus du SLAT, et sous une pluie fine qui nous accompagnera pendant la première partie du trajet. Fort heureusement la météo est très favorable pour la suite et on croise les doigts pour ne pas avoir de mauvaises conditions.

Mais il faut maintenant présenter le team = une combinaison de jeunes et moins jeunes, de gars et de filles – tous plus costauds les uns que les autres (ça c'est moins sûr) :



**Annabelle**



**Camille**



**Francis**



**Jano**



**Ludo**



**Nico**



**Olivier**



**Poupou**

**Samedi soir** = nous arrivons frais et pimpants à **VISP**, dans le Valais en Suisse, au pied de la route finale que nous prendrons pour rejoindre demain matin la vallée de Zermatt. On change quelques Francs Suisses, on déguste une pizza locale et on se retire dans un hôtel local pour la dernière nuit avant d'attaquer notre aventure.

**Dimanche 5 Avril, première journée du raid – un grand tour de manège – un sommet de 4000 et une plongée coté versant Italien :**

Démarrage en minibus de **Visp**, avec en musique de fond les derniers tubes de Joe Dassin, une nouvelle découverte du rock français, encore inconnu mais promis à un brillant avenir. Tout le monde chante dans le bus, impatient de rentrer dans le vif du sujet.

Après avoir garé notre minibus dans le parking de la gare de **Taäsch**, nous engageons une longue série d'étapes mécanisées, avec le train à crémaillère qui nous monte à **Zermatt**, puis les télécabines qui nous élèvent, en 30 minutes environ de + 2200 mètres et nous déposent au sommet du **Matterhorn Glacier Paradise**, point haut de la station de ski, à la modeste altitude de 3883 mètres.



***Gare de Täsch – Dimanche matin ... c'est le départ !***

En passant nous aurons pris le temps de traverser à pied avec tout notre barda le village de Zermatt, temple du tourisme chicos, avec plein de boutiques de luxe, et bien sûr les références aux pionniers qui ont ouvert les premières voies sur les géants qui nous dominant, dont la silhouette mondialement connue du Cervin (ou Matterhorn, gravi first en 1865 par le British Edward Whymper, quelques compagnons et les guides locaux Peter Taugwalder père et fils).

On prend le temps de boire un café et assistons à l'anecdote d'un barman qui fait payer 2 Francs Suisses à un touriste pour lui avoir rempli la gourde avec l'eau de son robinet ... mais oui mais oui, difficile à croire mais pourtant vrai. La suite nous montrera que les Suisses ne sont pas tous comme ça et nous reçoivent avec un accueil chaleureux en respectant avec le sourire les montagnards qui viennent leur rendre visite, dans les refuges du CAS (Club Alpin Suisse).



**Zermatt et le Cervin – alti 1600**



**Refuge Guide de Ayas – alti 3400**

Grand beau temps et fort enthousiasme quand nous sortons du tunnel sommital, à 3883 mètres, et déboulons plein soleil sur le **Breithorn plateau**. Intimidés par le paysage hors norme et la haute altitude.

Une courte ascension pour démarrer notre raid = on gravit notre premier sommet de plus de 4000 = **le BREITHORN, à 4160** (un des plus faciles des Alpes, mais bon il faut quand même se gagner les 300 mètres de dénivelé, avec zéro acclimatation, en débarquant recto de la plaine Toulousaine).

Ensuite descente sur le **glacier di Verra** (versant Italien) jusqu'au **refuge Guide de Ayas**, à 3400 mètres d'altitude. Accueil très sympa (le refuge vient juste d'ouvrir), pas trop de monde (moins de 20 personnes pour 80 places), révision des manœuvres de mouflage sur la terrasse, copieux dîner avec primi piatti, secondi piatti, dessert et pour finir un verre de genepy (offert par la maison) avant aller faire dodo.



**Pollux (4089 – à Gauche) et Castor (4225 – à Droite)**

**Lundi 6 Avril, deuxième journée de ski – un presque 4000 – un accident de matos – la longue descente d'un gros glacier = le Schwartzgletscher – le finish à Monte Rosa Hütte :**

On démarre au lever du jour, et on se pèle les miches pendant les 3 premières heures, pour cause d'un grand méchant vent !!! Bienvenue dans l'ambiance haute - montagne.

Vu qu'on passe au pied du **Pollux, the « 4000 »** du secteur, on tente son ascension. Au départ un raide couloir en neige dure bien tracée = on pose les skis, on met les crampons, et on l'attaque franco de port, ça baigne. Suit un passage en mixte rocher + neige, on continue, ça baigne encore. Et tout d'un coup bim-boum, ça baigne plus = on tombe sur une dalle rocheuse, quasi verticale, quand même équipée d'une chaîne, vers 3999 mètres. Stop arrêt demi-tour est décidé, sans longue concertation car il n'eut point été raisonnable de nous embarquer à 8 dans un tel passage. Pas encore acclimatés les zozos, et pas prévu une telle difficulté. Retour aux skis facile, petit rappel en passant et on démarre la descente via le **SCHWARZTOR**. Un large plateau enneigé recouvert de sastrugi (vagues de neige durcie).



**Stop arrêt vers 3999 en tentant ascension du Pollux**

Patatrac – l'ami Ludo, pourtant skieur plus que confirmé, heurte avec la spatule de ses skis une de ces vagues, est bloqué in peto, fait une cabriole avant et bim fixation arrière cisailée en deux morceaux !!! Impossible dorénavant pour lui de descendre à ski !!! La modique distance de 6 kilomètres sur le glacier **Schwarzgletcher** devra donc se faire à pied avec les crampons, dans une neige qui enfonce passablement. Notre compère s'encorde avec Olivier, le reste du team porte leurs skis et on les accompagne en restant groupés pendant cette longue épreuve – du coup les skieurs avons largement le temps de prendre des photos et étudier l'itinéraire le plus sûr pour nos compagnons.



***Descente du Schwartzgletcher – au-dessus la barre de Roccia Nera***

Pour terminer c'est une longue remontée, 3 kilomètres en plein cagnard sur le **Gornergletscher** – pour atteindre notre superbe refuge pour les 2 prochaines nuits = **Monte Rosa Hütte**, à 2883 mètres.



***Longue remontée du Gornergletscher, sous le cagnard – en face le Liskamm (4500)***

Magnifique hutte, construite vers 2008, avec une architecture audacieuse en forme de proue de navire, mélangeant bois, verre et aluminium. Une grande réussite = classe, fonctionnel, confortable, vue panoramique sur le massif du Mont Rose à tous les étages, et en prime une équipe de gardiens fort sympathiques.



*Monte Rosa Hütte ( 2883 )*

**Mardi 7 Avril , troisième journée de ski – deux teams = un superbe 4000 = PARROTSPITZE (4434 m.) en traversée et un deuxième tour de manège Zermatt – télémachins - deuxième descente du Scwartzgeltcher – 100 % à skis cette fois :**

Toujours grand beau temps, ça semble bien parti pour toute la semaine. Aujourd'hui nous scindons notre équipe en 2. Francis et Ludo descendent à Zermatt, et remonteront à Monte Rosa Hütte, pour que Ludo puisse louer une paire de skis et continuer le raid. Quant au reste du team, ils vont aller gravir et traverser un superbe sommet = le **Parrotspitze, à 4434m.**

**Team Francis – Ludo :**

On fait un peu la grasse matinée et on attaque par la longue descente à Zermatt. On galère pas mal sur les premières pentes sous le refuge : complètement gelées avec plein de traces de skieurs passés la veille alors que la neige était molle et enfonçait = gare aux nombreuses canoles !!!



***Ludo expérimente la technique « DAHU »***



***Passage de la gorge étroite et glacée***

Suite de la descente plus agréable sur le large **glacier Gornergletcher** – jusqu'à nous embarquer dans le passage de la gorge = très étroit – en neige dure limite glace – pas facile de croiser des skieurs qui montent par là – avec un torrent impétueux d'eau glaciale qui coule juste à côté et dans lequel une glissade malencontreuse serait probablement fatale (burk burk). On reste donc très concentrés et finalement tout se passe nickel (passage pas très long, environ 300 mètres). Fin en beauté sur les pistes de la station, au milieu des chalets d'alpage.

A noter également une expérience originale : vu que Ludo avait un ski HS (fixation cassée), le gardien du refuge lui a prêté un ski solo pour cette descente. Le hic c'est que ce ski mesure 1,58 mètre, l'autre étant à 1,78 mètres. C'est donc en montage « Dahu » qu'il s'est tapé cette longue descente, finalement sans encombre.



*Soleil matinal sur le Gornergletscher*

Le reste coule comme au cinéma : on tourne dans **Zermatt** pour déposer le ski prêté par le gardien, on va louer une paire de skis pour la fin du raid, on se prend un café terrasse au soleil (quand même !!!) et on reprend les cabines pour remonter au Klein Matterhorn à 3800.

Suite fort sympa = nouvelle descente à ski du glacier parcouru la veille avec les crampons par Ludo, et remontée à Monte Rosa Hutte. Mission accomplie, ouf ouf, après quand même une petite boucle de 30 kilomètres !!!

### **Team Olivier et le reste du groupe :**

Point de grasse mat' ici, le réveil est mis pour attraper le créneau du petit déjeuner de 5h30. Une première grosse journée nous attend avec la tentative d'accrocher un second 4000, le **Parrotspitze. 4436m**. C'est le troisième jour du raid (fatigue), l'acclimatation n'est pas encore là, on va monter haut, à cette altitude, il n'y a déjà plus que 60% d'oxygène dans l'air, et on doit faire 1500-1600m de d+. Avons-nous cela dans les jambes et les poumons ? On n'en sait rien et on verra bien.

La troupe des six lurons s'élanche donc tout juste au lever du jour, les frontales peuvent rester dans le sac. La toute première partie hors glacier est débonnaire et surtout jonchée de bâtons rouges de bord de piste. Le coin est très vallonné et ces indices doivent être très salvateurs en cas de météo capricieuse. En parlant de météo, cette dernière est toujours exceptionnelle, pas un nuage dans le ciel, mais aussi pas de soleil non plus. La vallée que l'on remonte est encaissée et le Mont Rose et sa pointe Dufour (4631m) à notre gauche retarde de très longues dizaines de minutes les rayons réchauffants du soleil, il fait un froid d'eider !

Assez rapidement, nous quittons la zone des petites bosses pour prendre pied sur le glacier. Il ne semble pas méchant mais les premiers séracs, les premiers trous m'incitent à prendre la décision d'évoluer encordé. Un second intérêt (après la progression en sécurité) à cela est que les porteurs de corde se trouvent allégés d'exactly 1,8 kg (un brin de corde à double de 40m). La progression sur ce glacier se fait majoritairement sur une pente douce, seuls 2-3 passages plus pentus ou au milieu des crevasses nécessiteront de faire quelques virages et de jouer avec la corde. Les joies de l'encordement. Nous avançons à un bon rythme, pas de top gun mais nous avançons continuellement dans ce froid saisissant et espérons le soleil que l'on commence à deviner... au loin.

Après 5h de montée sur **Grenzgletscher**, nous arrivons face au Parrotspitze, l'objectif initial étant d'en faire la traversée plutôt qu'un simple aller-retour. Ce sommet s'y prête parfaitement et comme il n'y a

pas neigé depuis une dizaine de jours, la voie est correctement tracée. Une fois le col atteint, le **Seserjoch** **ou Colle Sesia** selon votre sensibilité linguistique, nous chaussons les crampons pour débiter cette traversée est-ouest. Le démarrage n'est pas des plus aisés, quelques passages en glace nous disent que la vigilance doit être de mise, qui plus est avec la fatigue car cette centaine de mètres à parcourir en crampons est fatigante, les bouches sont grandes ouvertes pour faire entrer l'oxygène dans nos carcasses légèrement éprouvées. Les deux cordées arrivent au sommet après 6h d'efforts. C'est loin, mais c'est beau !!!

La descente du Parrotspitze se fera toujours avec les crampons et les skis sur le sac à dos, où nous atteindrons le **Piodejoch** qui sera notre lieu de pique-nique bien mérité. Une trentaine de minutes à profiter du soleil et recharger les batteries avant d'attaquer la descente.

Cette descente est une des plus belles que j'ai pu faire, en rien technique si ce n'est les passages crevassés où la méfiance était de mise, pas de neige de cinéma non plus mais être au milieu de ces monstres de glace, tantôt apaisant, tantôt effrayant, avoir une vue permanente le Matterhorn (ou le Cervin ou le Cervino), avoir fait un joli sommet, de haute altitude... Tout cela a rendu ce retour au refuge très esthétique.

Bientôt, nous retrouvons nos piquets rouges, il ne restera plus qu'à les suivre et rentrer au refuge avec une avance confortable sur le timing et attendre Ludo et Francis pour qu'ils puissent nous conter leur journée.



*Olivier à la manœuvre – cherche le bon passage sur le haut du Grenzletscher.*



*En attaquant la traversée, puis au sommet de la Parrotspitze – 4434 m.*



*La gigantesque face Nord-Est du LISKAMM – en arrière-plan le CERVIN*

*Mercredi 8 Avril , quatrième journée de ski – une grande de traversée pour rejoindre Britannia Hütte:*

Aujourd'hui ce sera une longue étape, très longue, avec des cols, des pentes raides, des glaciers, de la grosse chaleur, un passage d'escalade, un rappel ... bref que du bonheur.



***04 :30 – départ à la frontale***

Du coup on décide de se lever tôt, très tôt même, malgré quelques grognements désapprobateurs ! Wake up at 04:15, petit déjeuner à 04:30 et nous démarrons de nuit à la frontale ; même pas la lune pour nous éclairer un chouia !

Une première montée/traversée sans difficultés nous amène au pied d'un ressaut à escalader (une barre rocheuse sans nom vers 3100m.), fort heureusement bien équipé = un câble pour la sécurité (genre via ferrata) et quelques appuis en ferraille plantés dans le rocher. Hop on charge les skis sur les sacs et on avale rapidos ce passage sympathique



***Ressaut de 100 mètres escalade facile***

Mais surprise : en arrivant au piquet qui marque la sortie, il y a une barre rocheuse quasi verticale d'une bonne vingtaine de mètres à descendre, pour prendre pied sur le glacier de l'autre côté. Plusieurs d'entre nous sont déjà passés pas là, il y a entre 20 et 30 ans !!! A l'époque ce ressaut n'existait pas et on pouvait tout de suite rechausser les skis sur le glacier. Comme quoi le réchauffement climatique est bien là et on constate que les glaciers des Alpes Suisses n'échappent pas à ce marasme géo-planétaire. On fera bien d'autres constats similaires tout au long de ce raid.



***A la manœuvre pour franchir la barre rocheuse en suivant la partie d'escalade***

La suite est magnifique, grande remontée glaciaire, avec la lumière du lever du jour, on navigue dans un environnement magique, silencieux et majestueux, en apesanteur loin au-dessus du monde des hommes.

Un peu plus loin passage d'un col, le **Stockhornpass, à 3373 m.**, puis encore une longue traversée d'un nouveau glacier débonnaire, avant d'attaquer la redoutable montée à l'Adlerpass, dernier col de la journée. Redoutable car :

1) on doit franchir une barre rocheuse (**le Strahlchnubel**) par un raide couloir, encombré d'une récente coulée de neige de printemps. Skis sur le dos et crampons aux pieds !!! concentration maximum car il y a quelques dalles rocheuses en dessous, qu'on ne veut pas aller caresser

2) on remet les skis et on se tape 400 mètres de remontée dans le vallon du col, un véritable four solaire orienté plein Ouest, en ce début d'après-midi.

3) la pente se redresse très fortement à l'approche de l'Adlerpass et rebelotte – re-crampons – il faut faire la trace dans la neige dure / glacée et on grimpe ainsi les 200 derniers mètres.



*Dans la pente raide sous l'Adlerpass*

Enfin tout le team se retrouve au col, **l'ADLERPASS, à 3777 mètres**, après 8 heures d'efforts ... joie, soulagement, effusions chargées d'émotion, bonheur d'avoir franchi ces difficultés. On se dit que c'est sur des journées comme celles-là qu'on apprécie pleinement toute la richesse du ski de montagne, en équipe, avec un grand beau temps et dans un cadre majestueux .... Yèèèèaaaahhhhh !!!!

Pour terminer la journée nous reste plus que la longue descente de l'**Allalingletscher**, sur une excellente neige, et encore 150 mètres à remonter pour atteindre notre hébergement, en bordure de la station de ski de **Saas-Fee**.

Quelques anecdotes de fin de journée :

- Un sandwich posé à côté du sac fera le bonheur d'un chouca, qui a vite fait de le repérer, le déballer de son film plastique, et l'engloutir goulument.
- Francis et Annabelle tentent l'ascension du **sommet « 4190 » voisin, le Stralhorn**, mais font finalement ½ tour à 100 mètres du but (la journée a été longue, l'heure tourne, et on n'est pas encore arrivés)
- Cerise sur le gâteau, baisse de concentration à l'approche de l'écurie, on s'embarque trop tôt sur une mauvaise trace et on se tape 200 mètres de desnivel supplémentaires !!!!



*de G. à D. = Stralhorn (4190) – Rimpfischhorn (4199) – Allalinhorn (4027)*

Etape confortable, comme d'hab. = **Britannia Hütte, à 3028m**, mais pas la meilleure de la semaine, car il y a un problème dans les tuyaux, pas d'eau au robinets, pas de douche non plus ... etc etc.

*Jeudi 9 Avril , cinquième journée de ski – encore la traversée d'un col, l'ALLALINPASS, pour rejoindre TAËSCH Hütte – avec en prime pour certains l'ascension d'un « 3999 » = la Rimpfischattel :*

Tir groupé pour le team au complet, jusqu'à l'**Allalinhorn**, rapidement atteint depuis Britanniahütte, et sans difficultés notoire. Pour la suite, on scinde le team en 2 groupes = Francis et Nico descendent direct à TäschHütte, tandis qu'Olivier et les 5 vaillant(e)s se font un petit extra.

*Team Olivier et le reste du groupe :*

Annabelle, Poupou, Camille, Ludo, Jano et Olivier poussent donc le bouchon pour aller visiter la selle Rimpfischhorn, **le Rimpfischsattel à 3986m**.

Nous restons en contact avec Francis et Nico aux talkies, c'est très confortable et ça permet de se donner quelques indications. La remontée de ce glacier, le **Mellichgletscher**, n'est pas compliquée à part UN passage déversant de quelques mètres où il ne faut pas glisser, les couteaux bien ancrés dans la neige dense permettent une progression sécurisante.



*Passage de crevasses un poil craignos en montant à la Rimpfischattel*

Une fois notre point « haut » atteint avec une très belle vue sur le Nordend, on descend sans trop s'attarder pour faire la pause déjeuner après avoir franchi le passage scabreux, en le contournant par la gauche, à plat entre deux belles crevasses, ce qui a permis de s'éviter la traversée déversante exposée de la montée. Nous pique-niquerons juste en bas de la dernière remontée de la journée, 150m qui permettront de basculer dans la vallée de refuge.

Nous voilà au refuge, deux bonnes heures après la première partie de l'équipe, ces deux heures ont été salvatrices car la neige a eu le temps de ramollir et la descente a été beaucoup plus agréable que celle des copains passés juste avant.

#### **Team Francis et Nico :**

Francis et Nico optent pour une descente directe sur notre étape pour les 2 prochaines nuits = **Täschhütte, à 2701m**. Etant descendus les premiers, on aura une neige pas encore ramollie, très désagréable à skier. Par contre arrivés très en avance au refuge, on dispose de quelques heures de grand calme pour taper le farniente sur la terrasse ensoleillée et observer marmottes et marmottons qui commencent à pointer leur nez à la sortie de leur trou, en ce début de printemps.



***Nico devant gros caillou !!! Y'a même une ligne de spits !!!***

A noter que l'enneigement est déjà faible et nous devons marcher un peu sur la fin, la pelouse autour du refuge étant complètement sèche.



***Et hop un délicieux rösti, pour le team au complet, sur la terrasse de Täschhütte***

Soirée très confort in Täschütte, avec certainement le meilleur repas de la semaine

Par contre les deux nuits seront plutôt difficiles (un ronfleur niveau « première division » nous fait une performance qui va durer toute la nuit, tandis que ceux qui ne dorment pas affrontent une terrible chaleur – jusqu'à plus de 30 degrés - car les 8 corps humains de notre team balancent beaucoup de calories dans le petit dortoir – alors on ouvre la porte – mais burk burk il y a en face la lumière du couloir et un détecteur de mouvement : chaque fois qu'Annabelle bouge une oreille elle déclenche l'allumage de la dite lumière .... Grrrrr !!! Finalement pour la nuit suivante, après longues discussions pas toujours démocratiques entre ceux qui ont trop chaud, et ceux qui ne supportent pas les courants d'air frais, the solution est trouvée en laissant légèrement entr'ouverte la fenêtre ...

### [Vendredi 10 Avril, sixième journée de ski – ascension en aller-retour de l'ALPHUBEL – 4206 :](#)

Aujourd'hui, c'est Ludo qui est à la manœuvre. Il va nous amener en maîtrise totale au sommet du dernier « 4000 » de la semaine = **l'Alphubel**, situé à la frontière entre les vallées de Zermatt et de Saas-Fee.

Encore une superbe journée. On ne démarre pas trop tôt, manière d'éviter la frontale et aussi pour avoir de la bonne neige transformée à la descente.

Longue montée tranquille, avec ou sans les couteaux selon les uns ou les autres, un court passage raide exigeant une conversion acrobatique et nous voilà à l'**Allalypass**, un peu secoués par un petit vent du Nord qui nous rafraichit les zygomatiques en nous balançant par rafales de la fine neige soufflée.



**Conversion acrobatique**



*Trop bien alignés ! on dirait une équipe de Suisses – en arrivant à l'Allalpass*

Une longue traversée en suivant, avec dans la tête de tous l'inquiétude de savoir si on pourra franchir ou pas, sans encombre, la très raide pente finale qui se faufile entre deux menaçantes barres de séracs, avec en contrebas quelques crevasses ouvertes en guise de comité d'accueil ???? Finalement, lorsqu'on se retrouve au pied du mur, le passage est bien moins méchant qu'on pouvait le craindre. Il ne reste plus qu'à décider si on le franchit avec les skis ou à pied avec les crampons. A bien regarder la carte c'est quand même une rampe de 100 mètres inclinée à 35 – 40 degrés bien tapés.

On passera tous avec les skis, sauf deux qui choisiront à mi-chemin l'option crampons, une bonne trace ayant déjà été ouverte.

Vers midi on se retrouve tous au sommet. Photo du team devant la croix sommitale. **Alphubel – 4206 mètres**. Juste quelques nuages nous empêchent de profiter complètement du paysage, et de la fameuse couronne royale de tous les 4000 du coin, que Ludo nous promettait. Dommage, faudra revenir !



*Sommet de l'Alphubel – 8 Toulousain(e)s avec la banane*

Descente plaisir rapide – avec une pause casse-croûte au soleil et à l’abri du vent.

On se re-paye, pour conclure la journée, un rösti-cabane bien mérité, dégusté sur la terrasse ensoleillée du refuge.

*Samedi 11 Avril, septième journée de ski – descente à Otawe puis Täsch – en passant ascension en aller-retour du Längfluejoch à 3265 :*

Deux teams pour conclure ce raid.

Ludo et Nico font la grasse matinée car ils vont descendre direct à Täsch afin de remonter à Zermatt pour rendre les skis loués par Ludo.



*Bye bye Täsch Hütte – au petit jour avec en fond de tableau le Zinalrothorn (à G.) et le Weisshorn (à D.)*

Le reste du team choisit d’en faire une petite dernière. On commence par la descente à **Otawe**, majoritairement skis sur le dos car l’enneigement est insuffisant ou absent, pourtant à 2600 mètres, sur ce versant exposé Sud-Ouest.

Dépôt de matos pour alléger nos sacs et on encape la longue **vallée de Täschalpa**, puis en suivant un sympathique goulet et pour finir la montée au **col Längfluejoch**, 3265m.

Retour au dépôt avec une bonne descente, on traverse le bucolique village de **Otawe**, plein de jolis chalets, à 2192 m, tous fermés car bien sûr en cette période la route enneigée n’autorise pas encore l’accès aux véhicules.



*Traversée du village d'alpage – Ottawe – vers 2200 m.*

Piste enneigée nous dépose au **pont « Eggstadel »**, à 1912 = fin de la neige. On y trouve quelques véhicules qui ont monté jusqu'ici des touristes montagnards. Nous optons pour la solution « intégrale » et finissons à pied en portant les skis sur un bon sentier pour rejoindre le village de **Täesch**. Toujours fort agréable de retrouver les prairies d'herbe bien verte, les odeurs de la campagne et les petites fleurs, après 7 jours passés dans la neige et la glace.

On récupère le minibus, ainsi que Ludo et Nico. Fin du Raid.



*Retour dans la civilisation – l'herbe verte – les toits en lause - les skis sur le dos ...*

## **EPILOGUE**

Voilà une bien belle semaine passée en montagne. On aura eu la baraka avec l'alignement de toutes les planètes : une météo au top, un enneigement très correct, un team homogène, motivé, chargé en bonne humeur, des refuges sympathiques, des paysages mythiques, l'ascension de plusieurs sommets de 4000, quelques beaux passages techniques, un ou deux incidents pour mettre un peu de piment, sans gravité. Etc etc, la liste pourrait encore facilement s'allonger. Bref que du bonheur pendant toute la semaine. On aura largement déconnecté de notre vie de citadin, et oublié le stress quotidien – une superbe session de zénitude et de plaisir partagé = un raid comme on les aime et qu'on ne gagne pas à tous les coups !!!!

En plus tout le monde a très bien supporté l'altitude, malgré une première nuit à 3400 mètres, sans acclimatation préalable.

Pas non plus le moindre coup de soleil, malgré une forte exposition quotidienne, grâce à une protection régulière (crème solaire, stick pour lèvres).

Retour sur Toulouse le Dimanche après une sas de transition Samedi soir à Chamonix, incluant la traditionnelle nuitée dans le Chamoniard Volant (toujours le même patron depuis plus de 40 ans), l'apéro au bar des sports, et une délicieuse fondue savoyarde, copieusement arrosée comme il se doit (merci à la maman de Camille, chamoniarde à ses heures, qui nous a soufflé la recommandation du restau).

***A bientôt pour de prochaines aventures en montagne !!!!***

### **Résumé des journées / Itinéraires / hébergements :**

- Samedi 4 Avril ... Route Toulouse – Viège (Visp) en Suisse. Nuitée tout confort dans l'hôtel Bildungshaus St. Jodern. Un restau pizza local
- Dimanche 5 Avril. J1 ski. Route à Täesch. Parking minibus pour la semaine. Train à Zermatt (20 minutes). Remontées mécaniques à Klein Matterhorn 3883m. point haut de la station de ski de Zermatt. Ascension du Breithorn, à 4163. Traversée du glacier di Verra, passage sous le bivouac Rossi e Volante, refuge Guide de Ayas à 3400
- Lundi 6 Avril. J2 ski. Montée au col Schwarztor, 3720m. Tentative en passant de gravir Pollux (stop arrêt à la grande chaîne, un poil au-dessous de 4000). Descente du Schwarzgletcher. Remontée à Monte Rosa Hütte, 2883
- Mardi 7 Avril. J3 Ski. Ascension en aller-retour et en traversée de Parrotspitze, à 4331m. Pour team 2 descente à Zermatt via Gornergletscher et sa gorge étroite et glacée. Remontée à Monte Rosa Hütte par même itinéraire que la veille
- Mercredi 8 Avril. J4 Ski. Traversée à Britannia Hütte, via - 1° barre rocheuse à 3200 – 2° Stockhornpass à 3379 – 3° traversée du Findelgletscher – 4° Adlerpass à 3777m. Tentative ascension du Strahlhorn (4190m.) stoppée environ 100 m. sous le sommet.
- Jeudi 9 Avril. J5 Ski. Traversée de Allalinpass, à 3552m. Ascension en passant de la Rimpfischsattel, à 3999m. Descente à TäschHütte à 2701m.

- Vendredi 10 Avril. J6 Ski. Ascension en aller-retour de l'Alphubel, à 4206m. via l'Alphubeljoch, à 3770m.
- Samedi 11 Avril. J7 Ski. Descente à Täsch. En passant ascension du Längfluejoch, à 3265 m. Etape à Chamonix = gîte « Le chamoniard volant », restau « Le Monchu »
- Dimanche 12 Avril. Retour Toulouse

***Bilan global : 7 jours de ski / D+ 7.800 à 8.500 mètres / D- 11.000 à 13.000 mètres / distance 100 à 120 kilomètres / durée dans l'action 55 heures pauses comprises***

-----

